

encore disposée à convenir d'une paix raisonnable & avantageuse : Les Partisans de la Maison d'Autriche sont les premiers à soutenir que l'Empereur n'écouterà aucunes propositions d'accommodement , à moins qu'il ne soit forcé ; & l'on ne pourra l'y forcer que par deux endroits , en faisant pénétrer une Armée dans le cœur de l'Empire , ce qui ne peut se faire sans un extrême dommage pour les Peuples & les Provinces d'Allemagne, ou par quelque résolution des Etats de l'Empire, convenable aux intérêts du Corps Germanique en général, des Electeurs & Princes en particulier ; les Electorats de Mayence, Cologne, Treves, Palatin, les Cercles de Swabe, de Franconie & Westfalie, étans les Etats les plus exposez aux calamitez de cette guerre, sont aussi ceux qui doivent prendre un parti plus conforme à leurs intérêts, que ne le sont les résolutions du Conseil de Vienne ; n'ignorant pas que ceux qui sont à la tête de ce Conseil, perpetueront la guerre le plus qu'ils pourront, puis qu'ils n'en supportent point le poids, & en tirent tout le profit,

*Les Etats de l'Empire ont intérêt de la terminer.*

*Continuation de la peste en Allemagne*

II. Quoï que la saison soit déjà fort avancée, la peste n'a point encore cessé ses ravages dans les Villes & Provinces de l'Empire infectées de la contagion, sur tout à Vienne, Ratisbonne, Prague & Hambourg ; Cependant il y meurt moins de monde depuis que le tems s'est mis à la gelée.

*Les Suisses alarmez sans fondement.*

III. On ne se plaint que très-faiblement en Suisse, lors que les Troupes Imperiales sous le Commandement du Comte de Merci, traversèrent le territoire du Canton